

Les parents d'élèves protestent contre la fermeture d'une des deux classes

Mardi 9 mars, à 16 h 30, les parents d'élèves de l'école primaire de Firfol ont manifesté leur mécontentement face à l'annonce de fermeture de la classe de CM1-CM2. Ils craignent qu'elle engendre la fermeture de l'école.

« Non à la fermeture d'une classe », peuvent lire les passants sur une grande banderole devant l'école primaire de Firfol. Mardi après-midi, au moment de venir chercher leurs enfants, les parents d'élèves se sont réunis dans la cour de récréation pour afficher leur incompréhension et signer cette banderole. Ils ont appris par voie de presse qu'une des deux classes de l'école de Firfol ne rouvrira pas en septembre.

Aujourd'hui, cette école compte une classe allant de la très petite section au CE2 et un deuxième allant du CM1 au CM2. Chacune réunit environ 17 élèves. « **On a l'impression de servir de variable d'ajustement** », estime Frédéric, parent d'élève. « **On aurait aimé que nos enfants aillent jusqu'au collège ensemble** », explique Aline Dermenghem, déléguée de parents d'élèves. « **Il y a un vrai esprit de famille ici** ».

« **On ne pense pas souvent au bien-être de l'enfant** », déplore Henri, retraité de l'Éducation nationale. « **C'est politique peut-être** ».

« Le mécontentement fait consensus »

Elisabeth Dufestel, elle aussi parent d'élève, explique : « **Nous sommes tous solidaires. Le mécontentement fait consensus. On aime cette école. Les résultats sont très bons. Nous n'avons pas envie de voir dix ou onze élèves sacrifiés. Et s'il ne reste plus qu'une classe, nous risquons de perdre l'école. Pourquoi Moyaux ouvre une classe et qu'on en condamne une ici ?** ». Autre réaction : « **L'école d'un village est un service de proximité, la cantine aussi. Nous ne sommes pas prêts à les perdre.** ».

À ses côtés, un parent d'élève met en avant « **une classe innovante** », avec un matériel numérique moderne, « **un investissement qui irait ailleurs** ». D'autres soulignent que les élèves de l'école ont « **la réputation de se montrer autonomes quand ils arrivent au collège** ». Selon eux, une fermeture signifie « **ne pas reconnaître le travail exceptionnel des enseignants** ».

Reynald Rzepecki, maire d'Ouilly-du-Houley, commune proche où se trouvaient auparavant les élèves de maternelle jusqu'à l'été 2017, reproche « **la brutalité de la méthode** ».

Il ajoute : « Les enfants, c'est le poumon des petits villages. Si on veut développer le monde rural, il faut défendre les petites écoles. En plus, ici, ils ont des bons résultats et sont choyés ».

Interrogée sur les éventuelles futures actions, Elisabeth Dufestel répond : « Nous nous demandons si on ne va pas tous se réinscrire ensemble à l'école ».

Philippe JAUTÉE



Mardi après-midi, enfants et parents ont rappelé leur attachement à l'école de Firfol.